

William Lescaze: architecte / Genève-New York 1896-1969

Autor(en): **Moruzzi, Fulvio / Duret, Jean-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 26

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-77812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

William Lescaze

Architecte / Genève-New York 1896-1969

Par Fulvio Moruzzi
et Jean-Marie Duret
Ecole d'ingénieurs
de Genève,
section d'architecture
Rue de la Prairie 4
1202 Genève

Photos:
Archives Lescaze
de l'Arents Research
Library de l'Université
de Syracuse (NY)

Dans l'aréopage des pionniers de l'architecture rationaliste, Lescaze occupe une place privilégiée. Ainsi, en octobre 1931, la prestigieuse revue *Fortune* le classait, avec Frank Lloyd Wright et Richard Neutra, parmi les seuls représentants de la nouvelle architecture aux Etats-Unis. Après les dures années de l'immigration, Lescaze, dont le bagage culturel faisait l'admiration des intellectuels qu'il fréquentait, commença, vers 1928, à pouvoir donner la pleine mesure de ses moyens. Cette année-là, des publications telles que *l'Architectural Record*, *The Arts*, *The New-Yorker* et d'autres magazines firent connaître ses œuvres et ces références incitèrent la revue *Architectural Forum* à lui confier la commande flatteuse du projet pour la future American Country House.

En 1929, avec la Nursery d'Oakland, il «attire l'attention de l'Amérique sur les nouvelles possibilités architecturales», comme le fit remarquer Henry Russel Hitchcock. Mais c'est la construction, en 1932, du gratte-ciel de la Philadelphia Saving Fund Society qui apportera la consécration à Lescaze et à Howe, son associé. Cet impressionnant édifice, qui frappe aujourd'hui encore par la solution savante de ses volumes et la liberté de son plan, ne devait pas être égalé avant de nombreuses années. Il faudra en effet attendre le Seagram Building de Mies van der Rohe et la Lever House de Skidmore, Owing et Merrill pour trouver des réalisations comparables du point de vue architectural et technique.

Le Corbusier lui-même, lors de son «Voyage au pays des timides», en 1936, dira que l'édifice conçu et réalisé par Howe et Lescaze affirme face au monde «la dignité des temps nouveaux».

D'autres ténors, même des plus imprévisibles, se joindront au chœur des louanges: Hitchcock, bien entendu, mais aussi Mumford, Jordy et Philip Johnson, qui parlait du PSFS comme de «l'exemple d'architecture le plus intéressant de ce pays». Rien d'étonnant donc, à ce qu'à l'exposition présentée de février à mars 1932, au Musée d'art moderne de New York,

on put voir les travaux de Howe et Lescaze jouxter ceux de Le Corbusier, Mies, Gropius, Neutra et Wright.

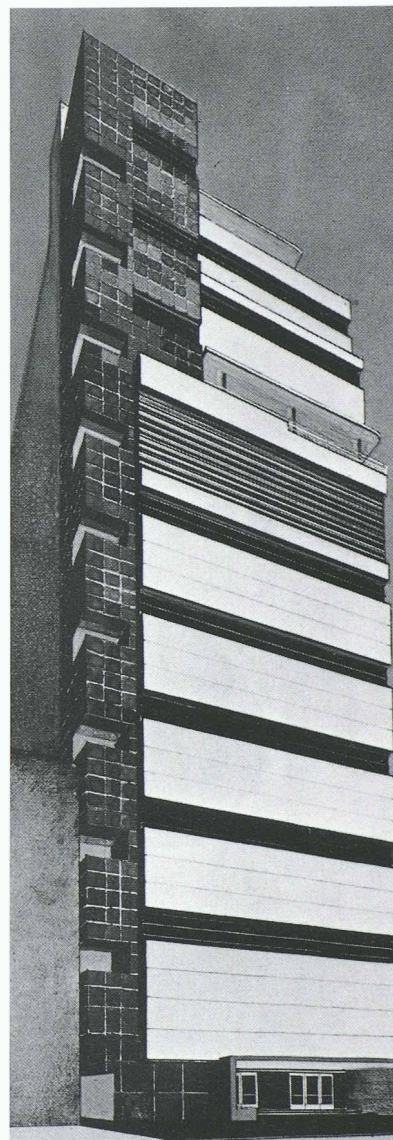
Dès cette époque, Lescaze, jouissant de la plus grande considération, est chargé des mandats les plus prestigieux. Il établit des projets pour le Musée d'art moderne de New York et réalise des studios pour l'une des sociétés de l'industrie naissante du cinéma et de la radio, la Columbia Broadcasting System, à Hollywood. Pour une autre industrie de prestige, également en pleine expansion à l'époque, celle de l'aviation, il construit le pavillon de l'exposition mondiale de New York en 1939. A cette occasion, son pays d'origine, la Suisse, le mandate aussi pour réaliser son pavillon. Et en reconnaissance de son travail de pionnier dans l'utilisation de nouveaux matériaux, des industries lui confient la construction de leur siège social, telle la Kimble Glass Company à Vineland, dans le New Jersey.

Catalogue «William Lescaze, architecte»

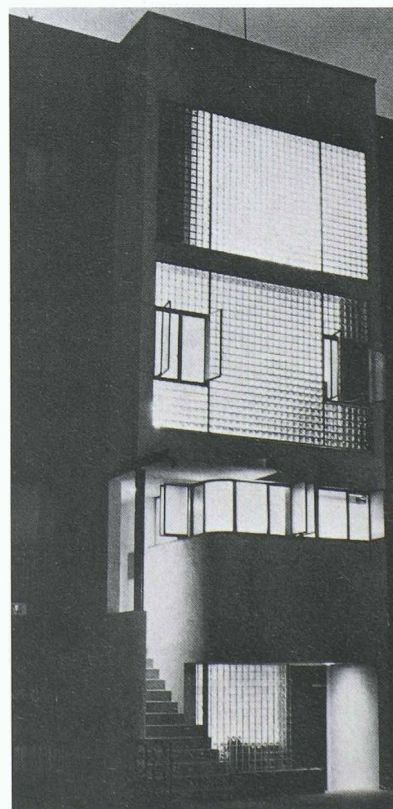
Pour l'ouverture de l'exposition consacrée à Lescaze par le Musée Rath de Genève, l'ouvrage, paru chez Rizzoli à New York, en 1982, et entre-temps épuisé, a été réédité. Les textes de Christian Hubert et Lindsay Stamm Shapiro présentés dans cette publication permettent de suivre l'itinéraire passionnant de William Lescaze et d'apprécier sa contribution à la nouvelle architecture.

Ce catalogue est disponible en versions française et allemande. L'édition en langue française est financée et distribuée par l'Interassart (Intergroupe des associations d'architectes de Genève).

Il s'agit d'un volume de 126 pages, broché, 24,8 x 21,4 cm, avec 207 illustrations noir/blanc. Editions Wiese, Bâle, 1992, ISBN 3-909158-82-X, prix de souscription: Fr. 45.—



1



2



- 1 *Projet pour le Musée d'art moderne (New York, 1930-1931)
Howe et Lescaze (variante 1)*
- 2 *Maison Lescaze (New York, 1934) Lescaze*
- 3 *Gratte-ciel de la Philadelphia Saving Fund Society (Philadelphie, 1929)
Howe et Lescaze*